

Celui qui fait la vérité vient à la lumière (Jn.9,1-38.)

Jean Corbon

Nous avons appris durant ces années à aimer la lumière. Jésus est notre lumière. Il nous faut sans cesse apprendre à aimer Jésus.

Mais dans la montée vers la lumière, si rapide et si belle, de cet aveugle de naissance, il y a tout un drame, un combat. Nous ne pouvons parvenir à la lumière que par la vérité. Jésus nous le dit : "Celui qui fait la vérité vient à la lumière" (Jn 3, 21). Et ailleurs : "C'est la vérité qui vous rendra libres" (Jn 8, 32). Nous pressentons que seule la vérité peut libérer et pensons d'abord à notre scène personnelle : où en sommes-nous ?

Au point de départ - et cela doit être notre première action de grâce -il y a toujours le don même de la lumière, de la vraie lumière. Nous sommes des êtres de lumière depuis notre baptême. Nous sommes pétris de la lumière du Christ. Nous avons reçu, gravé dans nos cœurs, L'Esprit de vérité. Notre marche vers la lumière est toujours possible mais il nous faut aimer et désirer cet Esprit de vérité.

C'est lui en effet, si nous avons compris que l'on ne peut passer à la lumière qu'en faisant la vérité, c'est lui qui nous ouvre les yeux. Il nous apprend à voir ce que nous sommes : nos dons et nos talents, notre péché et nos blessures, nos limites, nos infirmités. Il nous les fait constater et reconnaître selon une lumière nouvelle que nul en ce monde ne peut nous donner. Car l'Esprit de vérité ne nous éclaire sur nos talents, nos péchés et nos infirmités que dans un seul but : nous faire vivre dans la lumière, c'est-à-dire dans la charité. Tout est relatif à la charité. L'amour est le critère de la vérité.

Il s'agit donc pour nous d'accueillir cette lumière de l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité, pour discerner si nos talents et nos limites sont des obstacles à la communion avec les autres ou au contraire sont orientés, même nos défauts, à aimer les autres, à leur donner la vie, la joie et à les aider à vivre.

Mais, et c'est là que se situe le combat, allons-nous accueillir cette vérité que nous fait voir l'Esprit Saint ? Par rapport à nos talents, nous n'y pensons guère, tant il nous est spontané de les faire valoir, même modestement. Mais sont-ils vécus "pour" les autres ? Quant à nos infirmités, nous préférons fermer les yeux. Essayons d'être vrais en comprenant pourquoi nous jouons cette comédie.

Quelle que soit l'histoire personnelle de chacun, nous avons peur de voir ce que nous sommes. Pourquoi ? Parce que, si nous reconnaissons nos limites et nos torts, nous aurions l'impression de

nous dévaloriser, de nous détruire même, de ne pas être aimables pour les autres et surtout pour nous-mêmes. Alors on fuit l'évidence. Nous ne voulons pas ouvrir les yeux, et c'est ainsi que nous sommes des "aveugles de naissance". Vouloir ouvrir les yeux sur la réalité, c'est commencer à "faire la vérité" sur ce que nous sommes et par là devenir libres.

***Extrait de : « Cela s'appelle l'aurore » pages 400 et 401.
Avec coupures.***